

Литература

- Гельб И. Е., *Опыт изучения письма*. Пер. с англ. М., 1982.
 Васильев Д. Д., *Корпус тюркских рунических памятников бассейна Енисея*. Л., 1983.
 Diringer D., *The alphabet. A key to the history of mankind*. London, 1949.
 Meyer I. R., Bemerkungen über Vokal- und Schriftsystem des Runentürkischen. – *Acta Orientalia*, Copenhagen, 1965, XXIX, 1-2.
 Pritsak O., Turkology and the comparative study of Altaic languages: The system of the Old Turkic runic script. – *Journal of Turkish studies*, 1980, 4.
 Sertkaya O. F., Kâğıda yazılı Göktürk metinleri ve kâğıda yazılı Göktürk alfabeleri. – *TDAY-B* (1990), 1994.
 Thomsen V., Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées par... – *MSFOu*, 1896, V.

JOACHIM ŚLIWA

LÉON JEAN JOSEPH DUBOIS (1780-1846)

Un collectionneur et chercheur méconnu des scarabées égyptiens

Léon Jean Joseph Dubois est surtout connu comme graveur et litographe qui coopérait avec de nombreux chercheurs et collectionneurs¹. Il s'intéressait aussi aux monuments égyptiens². Il était en plus un médailleur recherché (c'est lui qui a fait le projet de la médaille pour commémorer la bataille des Pyramides). Son oeuvre égyptologique est également importante et intéressante, et certainement il convient de la rappeler. A partir de 1807, il se lia d'amitié avec J. F. Champollion pour les oeuvres duquel il exécuta des dessins, comme p.ex. *Le Panthéon égyptien. Collection des personnages mythologiques de l'ancienne Egypte*, 1823. Le mérite incontestable de Dubois consistait aussi à dessiner le projet du premier ensemble des caractères hiéroglyphiques pour l'Imprimerie Nationale de Paris (1840). De 1823 à 1829 il travailla dans la Monnaie de Lisbonne, et de 1832 à 1846

¹ Il dessinait entre autres oeuvres d'art les objets destinés aux catalogues des ventes aux enchères des collections aussi importantes que: M. G. F. A. Choisel-Gouffier (1818), Léon Dufourney (1819), Grivaud de la Vincelle (1820), P. P. Thédénat-Duvent (1822), J. F. Mimaut (1837), Pourtalès (1841).

² Quant aux données biographiques comp. U. Thieme, F. Becker, *Allegemeines Lexicon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart*, Vol. IX, reprint 1977, p. 611 et *Who Was Who in Egyptology*, 3-ème éd., Londres 1995, pp. 130-131.

c.-à-d. jusqu'à sa mort, il était conservateur au département des antiquités égyptiennes du Louvre³.

Quant à l'oeuvre scientifique de Dubois, sa contribution à l'étude des scarabées égyptiens a été totalement oubliée. Son intérêt, porté à cette catégorie d'objets d'art, s'est manifesté par le catalogue qu'il avait préparé et pourvu de ses propres dessins: *Choix de pierres gravées antiques, égyptiennes et persanes, recueillies pendant un voyage fait au Levant en l'année 1815; précédé d'observations sur l'étude de ces antiquités; dédié à S. A. R. Monseigneur Le Duc de Berry, par L. J. J. Dubois, Dessinateur. A Paris, chez l'auteur, Rue du Cherche-Midi, No 2; et Goujon, Librairie de LL. AA. RR. Mesdames La Duchesse De Berry, et la Duchesse d'Orléans, rue du Bacq. No. 33.1817*⁴.

Le catalogue (pp. 33-40) comprend 46 objets bien illustrés, présentés sur cinq planches⁵. Il est précédé des «Observations sur les pierres gravées égyptiennes» (pp. 5-23) et d'une bibliographie soigneusement dressée, intitulée «Table par ordre de dates, des ouvrages dans lesquels se trouvent décrites ou figurées, des pierre gravées égyptiennes de vieux style» (pp. 24-32). La bibliographie contient de très importants catalogues, des descriptions de voyages, des dissertations sur les antiquités datant des années 1653 à 1816, pourvus d'un commentaire pertinent de l'auteur qui signale aussi l'existence des scarabées égyptiens. Nous y trouvons des remarques précieuses, des commentaires et des rectifications⁶.

³ Malheureusement, il s'y est fait connaître d'un mauvais côté. Sa façon d'exposer les papyrus était fort étrange: il en découpait des vignettes en couleurs, les encadrait et les exposait à côté des statues des dieux, étant persuadé que les textes hiéroglyphiques étaient indéchiffrables, donc c'était tout à fait inutile de les montrer (comp. *Who Was Who...*, comme ci-dessus).

⁴ C'est une publication assez rare. En 1998 j'ai profité d'un exemplaire qui se trouve dans la bibliothèque du Warburg Institute, University of London (cote CKA 94).

⁵ Les illustrations des deux objets d'art se trouvent dans le texte à la page de titre et comme vignette à la page 5.

⁶ Se rapportant entre autres aux expressions de J. J. Winckelmann, comp. *Choix...*, pp. 26-28.

En présentant les matériaux comparatifs qu'il avait rassemblés (tant les scarabées que les scaraboidés) Dubois n'a pas manqué d'en tirer des conclusions générales. «Les gravures égyptiennes que nous possédons, paraissent presque toutes avoir été destinées à servir d'amulettes; leurs formes sont peu variées; elles représentent quelquefois un lion, une grenouille, un singe, un crocodile ou un masque humain, et plus fréquemment celles de plusieurs coléoptères, parmi lesquels, indépendamment du scarabée (*scarabeus sacer*), qu'on sait avoir été vénéré en Egypte, comme un emblème du soleil et de la génération; on a cru aussi y reconnaître les espèces du même genre, désignées par les naturalistes, sous les noms de *Mimas* et de *Cetonia*» (p. 10).

Ou bien dans un autre endroit: «L'aspect ordinaire de l'amulette en forme de scarabée, nous montre presque toujours cet insect posé sur une base ovale peu élevée, qui n'excède presque jamais, dans ses dimensions, la largeur ni la longueur du coléoptère; c'est sur la surface unie que présente le dessous de cette base, que les graveurs égyptiens ont tracé les sujets qu'ils ont voulu représenter» (p. 10).

Dubois fait aussi remarquer les traits caractéristiques de la gravure et les éléments du style égyptien: «Les gravures égyptienne sont celles dont le style et les signes représentatifs offrent un caractère des formes absolument semblables aux autres monuments de l'ancienne Egypte; on ne doit donc plus confondre avec elles, ainsi qu'on l'a fait trop souvent, les imitations altérées des sujets qu'elles représentent, faites par les Grecs ou les Romains, ni les gravures barbares, comme sous les noms d'Abraxas, et de pierres *gnostiques* ou *basilidiennes*» (p. 7).

En examinant d'autres manières de l'exécution des scarabées, Dubois distingue cinq variantes techniques de la gravure: I. Gravure linéaire, II. Gravure en creux, III. Gravure de relief ou en camée, IV. Gravure de relief, enfoncée dans un creux, V. Gravure de cachet (voir pp. 7-9).

Dans le texte préliminaire il y a beaucoup d'observations pertinentes et des références concernant de nombreuses oeuvres d'art de diverses collections bien connues de l'auteur. Il a aussi examiné l'iconographie avec grande attention (pp. 13-19). Il n'a pas oublié non plus de préciser davantage les matériaux en juxtaposant des noms

courants, employés ordinairement, aux définitions des minéraux (pp. 19-21).

Cependant c'est le catalogue qui constitue la partie fondamentale du *Choix*...; il comprend les descriptions des 44 objets (pp. 33-40) présentés sur cinq planches⁷. Malgré certaines déformations causées par une interprétation erronée de quelques détails iconographiques⁸, les dessins sont précis, pourvus d'échelle et ils gardent jusqu'à nos jours leur valeur de document.

Le choix d'objets d'art est intéressant et il peut toujours servir aux investigations historiques et aux études iconographiques. Dans ces articles il n'est pas possible d'interpréter et de classer tous les objets. Nous n'allons en citer que deux.

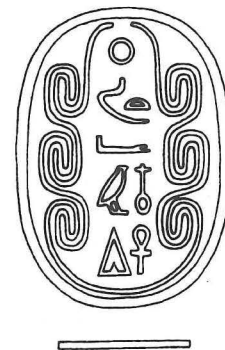
L'un de ces objets est un grand scarabée commémoratif d'Amenophis III de la série de chasses au lion (*Choix*..., pl. 5:5), provenant de la collection de M. G. Palin, mais disparu depuis des années⁹. Dubois nous renseigne en plus que «ce scarabée avant

⁷ Sur chaque planche se trouvent les objets groupés d'après le type de représentation: pl. I – Formes humaines; pl. II – Formes combinées d'après quelques parties de l'homme, réunies à celles de plusieurs animaux; pl. III. – Animaux; pl. IV – Noeuds, Méandres et Hiéroglyphes; pl. V – Hiéroglyphes.

⁸ Citons comme exemple un scarabée dont l'illustration se trouve dans le *Choix*..., pl. 1:8 «terre émaillée; scarabée appartenant à l'auteur. Une figure humaine agenouillée et les bras élevés, dont le phallus se dirige vers un obélisque. Derrière cette figure est un serpent ailé» (dimensions estimées à 2,5 x 1,8 cm). Nous y voyons la silhouette d'un souverain agenouillé, adorant un obélisque (Dubois a pris pour l'élément phallique la partie saillante du pagne), connue également d'autres scarabées, provenant surtout de l'époque ramesside, nettement liée à la cryptographie. Comp. O. Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina / Israel von den Anfängen bis zur Perserzeit. Einleitung* (OBO, Ser. Arch. 10), Freiburg-Göttingen 1995, §§ 644-645.

⁹ Il a été cité dans le travail fondamental de C. Blankenberg-Van Delden, *The Large Commemorative Scarabs of Amenhotep III* (Documenta et Monumenta Orientis Antiqui, 15), Leiden 1969, LSC 12 Palin, Pl. XXXIV (reproduction de la gravure de Dubois), pp. 157-158 pourvu d'une bibliographie complète. Les dimensions de ce scarabée (8,2 x 5,4 cm) ont

d'appartenir à M. le Chevalier Palin, était depuis longtemps entre les mains d'un prêtre grec d'Athènes; cet homme ignorant l'employait à marquer le pain-béni qu'on distribue au peuple le jour de Pâques»¹⁰.



Parmi les objets présentés par Dubois dans son *Choix*... la plupart provenait de la collection de M. le Chevalier Palin (39 pièces), une pièce de la collection de R. Liston (*Choix*..., pl. 2:5)¹¹, et deux autres étaient la propriété de l'auteur (*Choix*..., pl. 1:4,5 et 8).

été recréées par C. Blankenberg-Van Delden d'après celles d'un autre scarabée connu, placé à la même page de la publication de Th. Young, *Hieroglyphics, collected by the Egyptian Society*, Londres 1823, pl. 13, No. IV. Le dessin de Dubois (*Choix*..., pl. 5:5. «Pierre émaillée; scarabée dessiné de la grandeur de l'original») a permis d'établir les dimensions de ce scarabée: 8,3 x 5,5 cm.

¹⁰ Cf. *Choix*..., p. 40, note 10. Aussi bien dans un autre cas (*Choix*..., p. 34, note 3) par rapport au scarabée de la pl. 1:3 il signale que «Ce scarabée appartenant à un chrétien de Syrie, qui le portait comme amulette. Beaucoup de paysans orientaux pratiquent le même usage, et conservent ainsi beaucoup de pierres gravées égyptiennes et persanes».

¹¹ Robert Liston (1742-1836), diplomate britannique, «the father of the diplomatic body throughout Europe». De 1811 à 1821 il fut l'ambassadeur à Constantinople. Comp. M. Manners Chichester, dans: *Dictionary of National Biography*, Vol. XXXIII, Londres 1893, pp. 356-357.

Nils Gustaf Palin (1765-1842) orientaliste et diplomate suédois fut aussi un remarquable collectionneur¹². De 1814 à 1824, il exerça la fonction d'ambassadeur à Constantinople, où, en 1815, Dubois eut l'occasion de voir sa collection. Palin voyagea souvent, et en 1810 il visita l'Égypte. Son intérêt porté aux oeuvres d'art égyptien se manifesta également dans ses travaux sur les déchiffrement des hiéroglyphes (il étudia, entre autres, la pierre de Rosette). La riche collection d'objets d'art égyptien de Palin a subi de nombreuses vicissitudes du sort. Une partie en avait été brûlée à Pera déjà en 1818, mais la plupart fut volée à Rome en 1842 (Palin fut alors assassiné dans sa villa). Les restes de la collection furent acquis pour le Louvre en 1859. Le catalogue de collection, sans illustrations, publié peu après la mort de Palin, contenait 226 objets d'art égyptien¹³. L'importance du catalogue de Dubois, que nous analysons, est d'autant plus grande qu'il est pourvu des dessin bien exécutés et des remarques pertinentes.

Parmi les matériaux intéressants rassemblés par Dubois dans son *Choix...*, il faut en plus noter une très rare pièce sur la base de laquelle est gravé le nom d'Amenemhat IV Maakhéroure (1798-1789 av. J.-C.), dernier souverain de la XII^e dynastie (fig. 1)¹⁴. Ce serait le quatrième exemple connu d'un scarabée au nom de ce roi, qui, jusqu'à nos jours n'a pas été cité dans des ouvrages spécialisés¹⁵.

¹² Voir au sujet de Palin dans: *Who Was Who in Egyptology*, p. 318 et aussi E. Iversen, *The Myth of Egypt and its Hieroglyphs in European Tradition*, Princeton 1993, p. 130.

¹³ *Catalogue des objets contenus dans le cabinet d'antiquités de feu M. Le Chevalier de Palin, Rome*.

¹⁴ *Choix...*, pl. 4:9 «Terre vernissée; Scarabée, appartenant à M. le Chevalier Palin. Méandre entourant huit hiéroglyphes disposés en colonnes». En se servant de l'échelle qui y est jointe, on a pu établir les dimensions du scarabée: 2,4 x 1,7 cm.

¹⁵ Au sujet d'autres amulettes-sceaux au nom d'Amenemhat IV voir E. Hornung, E. Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen* (ÄDS I), Mainz 1976, p. 50 et note 23 p. 77 ainsi que p. 190 et la note 27 (p. 192). Un scarabodé au visage humain et à la base au texte analogue, encadré d'une spirale identique se trouve dans la collection du Musée Egyptien du Caire (No. 86114). Cf. G. Brunton, *Three Seal-Amulets*, ASAE XLII, 1943, p. 80, fig. 10.

ELŻBIETA ŚWIECICKA

INTERPRETER YOVHANNES ANKIWRAC'I ALSO CALLED GIOVANNI MOLINO

A number of respectable libraries in the word are in possession of the *Dittionario della Lingua Italiana – Turchesca*, written by a certain Giovanni Molino and published in Rome 1641¹. The first copy of Giovanni Molino's Italian-Turkish dictionary was shown to me, by Professor Stanisław Stachowski, in 1971 when I was young turcology student. With this little book he opened up to me a field of so called transcribed Turkish texts, which means the texts are in Turkish, but written in an alphabet different from the consonantal Arabic script used in Turkish until 1928. With this article I would like to express my gratitude to Professor Stanisław Stachowski for all the support he has given me over the years.

Since 1971, I have intermittently tried to trace Molino's history, with regard to his dictionary, which is an excellent source of information about the Turkish language of the 17th century, when the fundamental changes in the phonetic system took place. The dictionary has 247 pages. The entries are arranged in numbered columns – two columns on each page, which makes 494 altogether. Every column contains 28-33 entries with decimal numbering of the lines in the column.

¹ *Dittionario Della Lingua Italiana, Tvrchesca* Raccolto da Giovanni Molino Interprete Con l'Indice delli vocabuli Turcheschi, e breui rudimenti di detta Lingua Dedicato All'Eminentissimo, e Reuerendissimo Signor Card. Antonio Barberino Della S. R. C. Camerlengo, In Roma, Appresso Antonio Maria Gioiosi. MDCXLI. Con Licenza de'Superiori.